



*Réduction des intrants*

# La Sobac développe la fertilisation alternative

Des micro-organismes, des lichens ou encore des micro-algues pour améliorer l'efficacité de la fertilisation du sol. C'est le procédé que développe une PME aveyronnaise, la Sobac qui affiche un taux de croissance annuel à deux chiffres. L'entreprise vise 60 000 tonnes de ventes dans les prochaines années contre 30 000 aujourd'hui.

**L**aisser des micro-organismes faire le travail de fertilisation plutôt qu'épandre phosphates, potasse et nitrates, tel est le pari que la Sobac, une PME basée à Lioujas, dans l'Aveyron. L'entreprise qui affiche un taux de croissance annuel de 15 à 20%, commercialise auprès d'environ 5 000 agriculteurs clients, des amendements organiques de fertilisation. Avec une production de 30 000 tonnes annuelles, et un objectif de 60 000 tonnes dans les prochaines années, la société fondée par Marcel Mézy agriculteur, amorce un nouveau développement. La Sobac vend deux produits contenant en abondance des micro-organismes, en majorité des champignons du sol, et pour le reste des bactéries, des micro-algues et des lichens. Grâce à ces additifs de compostage, l'azote des fumiers et lisiers, au lieu de se décomposer en ammoniac ou en gaz à effet de serre et en effluents liquides polluants (nitrates), est stocké sous forme d'azote organique humique et peut entièrement être consacré à la fertilisation.

## 136 euros par hectare

Au bout du compte, les agriculteurs peuvent réduire voire supprimer leurs épandages d'engrais, et aussi de pesticides parce que les plantes sont plus robustes, a confirmé Marcel Mazoyer, professeur émérite à Agro Paris Tech. Il estime le gain moyen à l'hectare à 136 euros par hectare en élevage allaitant dans le Limousin. Le professeur Georges Toutain, agronome et docteur en développement économique et social, a indiqué que ce type de procédés qui fait appel aux micro-organismes, permet d'obtenir des rendements de même niveau qu'avec des engrais et des pesticides dont l'inconvénient majeur est qu'ils sont « contournés à chaque fois par les agresseurs au bout d'un certain temps ». « Il faut faire connaître ce procédé en grand », a quand même commenté Géry Capelle, responsable du développement technique agricole chez Bonduelle, qui conseille les produits de la Sobac à 70 de ses agriculteurs.

MARC NICOLLE

**L'azote des fumiers au lieu de se décomposer est stocké sous forme d'azote organique**

## Éleveur de chevaux et observateur des micro-organismes

Marcel Mézy, éleveur de chevaux dans l'Aveyron, a fondé en 1993 la Sobac, société qui fabrique et vend des agents de fertilisation, après avoir observé les micro-organismes du sol. « Nous avons des sols très arides chez nous en Aveyron, mais une diversité très large de micro-organismes. Nous nous sommes aperçus que des plantes poussaient sous certains arbres mais pas sous d'autres. En 1978 j'ai commencé à récolter de la terre et à faire des composts », a indiqué Marcel Mézy. Ces micro-organismes « jouent le rôle de puits de carbone », a-t-il expliqué. Cette explication a été corroborée par Marcel Mazoyer, agronome spécialisé dans le développement des agricultures du Sud : « Un certain type de micro-flore a la capacité de fixer l'azote et le carbone de l'air et de dissoudre les phosphates et potasses des roches ». Marcel Mézy vient d'acheter une seconde ferme avec 42 hectares de forêt de chênes pour y collecter des micro-organismes.